

Projet Expophyto 2021-22

ANNEXES : ressources et outils mobilisés

Réalisé dans le cadre du projet TAArGET sur l'EPL de Toulouse Auzeville en partenariat avec l'ENSFEA et l'équipe de STAV aménagement



GIP Transition – Pôle Savoirs et Transitions
Aout 2022

Table des matières

Annexe 1.1 Fiche animation	- 1 -
Annexe 1.2 Fiche outil Q-sort : Exposition aérienne aux produits phytosanitaires	- 4 -
Annexe 2 Liste des sujets de recherches bibliographiques.....	- 5 -
Annexe 3.1 Guide animation séance 3.....	- 6 -
Annexe 3.2 Guide de questions destinées aux enseignants pour accompagner les élèves lors des entretiens avec les acteurs.....	- 7 -
Annexe 4.1 Guide d'animation séance 4.....	- 9 -
Annexe 4.2 Lettres de plainte	- 10 -
Annexe 4.3 Scénario de mise en scène	- 12 -
Annexe 4.4 Plan de situation des parcelles de la mise en scène	- 14 -
Annexe 4.5 Fiches acteurs et proposition de correction.....	- 16 -
Fiche acteur agricult.eur.rice.....	- 16 -
Fiche acteur et sa correction : élu.e/collectivité.....	- 20 -
Fiche acteur et sa correction : Riverain.es / Militant.es associatifs	- 23 -
Fiche acteur et sa correction : scientifiques.....	- 26 -
Fiche acteur et sa correction : Services de l'Etat et services représentatifs.....	- 28 -
Annexe 4.6 Correction de l'analyse de la situation problème	- 31 -
Annexe 5.1 Guide animation séance 5.....	- 32 -
Annexe 5.2 Exemples de solutions potentielles pour guider les enseignants dans le suivi des groupes - 33 -	
Annexe 6.1 Guide animation séance 6.....	- 34 -
Annexe 7.1 Evaluation personnelle et individuelle de fin de projet ExpoPhyto	- 37 -
Annexe 7.2 Fiche outil théâtre forum	- 39 -

Annexe 1.1 Fiche animation**1. Introduction au sujet – plénière**

Temps	5-10 minutes
Objectif	Présenter l'ensemble de la séquence de pluri et du programme de la journée
Comment ?	Présenter un diapo
Outils	Diapo à partager décrivant les dates, étapes, objectifs et attentes vis-à-vis des apprenants
Posture d'animation	Descendante, répondre aux questions s'il y en a. Laisser la possibilité de poser les questions au travers du tchat.

2. Visionnage de la vidéo – plénière

Temps	6 minutes vidéo + 10 minutes de questions et compréhension
Objectif	Introduire le sujet avec des aspects plus sociologiques et s'assurer la bonne compréhension des éléments de la vidéo en perspective de la suite de la pluri
Comment ?	Visionnage de la vidéo. Réponse aux questions des élèves. Interroger sur des éléments clé peut être pas évident à comprendre, mais important.
Outils	Vidéo Question de compréhension (a donner avant le visionnage) à mettre dans le forum Quelle est la question qui se pose ? Qui concerne-t-elle ? Qu'est-ce qu'une question socialement vive ? Quelle démarche a été menée pour résoudre la QSV Réaction ?
Posture d'animation	Ouverture aux questions des apprenants. Questionner les apprenants sur certains éléments, faire suivre la parole (demander à des personnes précises si nécessaire). Faire une synthèse rapide à l'oral

Transition avec l'animation Q sort

3. Q-sort -**a. Introduire l'activité – en plénière**

Temps	5 minutes
Objectif	Introduire les différentes étapes du Q-sort et ce qui est attendu des apprenants
Comment ?	Présenter un diapo
Outils	Diapo
Posture d'animation	Descendante, répondre aux questions s'il y en a. Laisser la possibilité de poser les questions au travers du tchat.

b. Temps individuel – en plénière

Temps	10-15 minutes
Objectif	Que chaque apprenant prenne un temps pour identifier s'il est d'accord ou pas d'accord ou indécis sur les items, et qu'il sélectionne individuellement 3 phrases pour lesquelles les apprenants sont en accord et 3 phrases pour lesquelles ils sont en désaccord
Comment ?	Partager le lien du formulaire. Répondre aux questions s'il y en a.

Outils	Liste des groupes d'apprenants + affectation d'un animateur par groupe Liste des phrases Q-sort Formulaire en ligne
Posture d'animation	Ouverte, répondre aux questions s'il y en a. Laisser le plus possible la place à l'autonomie

c. Sélection des phrases en sous-groupe

Temps	30 minutes
Objectif	Prendre conscience des choix de chacun et argumenter /débattre pour arriver à une sélection commune des 3 phrases pour lesquelles les apprenants du sous-groupe sont en accord et des 3 phrases pour lesquelles ils sont en désaccord + Argumenter sur ses choix
Comment ?	Répartir les apprenants en 3 ou 4 groupes dans des salles Zoom différentes avec un animateur qui leur est affecté. Faire un sondage Menti sur leur sélection des 3 phrases en accord et 3 phrases en désaccord. Partager à l'écran les résultats. S'appuyer des résultats pour faire parler chacun sur ses choix. Les apprenants débattent ainsi jusqu'à se mettre d'accord sur 3+3 phrases. Ils écrivent les arguments appuyant les phrases sélectionnées (sélectionner 1 ou deux personnes qui écrivent / animateur)
Outils	1 salle Zoom par sous-groupe L'animateur se connecte à MENTI Document partagé pour les arguments
Posture d'animation	L'animateur se doit de dynamiser la prise de parole entre les personnes du groupe. L'animateur n'a pas d'avis, il ne doit pas influencer les étudiants sur leurs choix. Il doit rappeler l'objectif qui est de se mettre d'accord sur 3+3 phrases. Il est également le maître du temps et met la pression pour pousser au consensus si nécessaire. A partir des résultats du Menti, l'animateur peut rebondir pour questionner qui à fait tel choix et pourquoi. Il peut alors demander si tout le monde est d'accord avec ce que ce premier apprenant a dit. Selon les réponses il peut demander spécifiquement à une autre personne de développer son positionnement, et lui proposer d'expliquer sa sélection. Ainsi de suite.

Retour en salle principale

d. Mise en commun avec toute la classe /plénière 15h30

Temps	30 minutes
Objectif	Sélectionner en classe entière 3 phrases pour lesquelles les apprenants sont en accord et 3 phrases pour lesquelles ils sont en désaccord + Argumenter sur ses choix
Comment ?	Utiliser le document partagé : chaque groupe présente ses choix et explique pourquoi Mettre en évidence les accords et désaccords. Fin : Quels sont les points qu'ils souhaitent approfondir. Question qu'ils souhaitent creuser la semaine prochaine.
Outils	Document partagé
Posture d'animation	La posture est la même que l'étape précédente. L'animateur se doit de dynamiser la prise de parole entre les personnes du groupe. L'animateur n'a pas d'avis, il ne doit pas influencer les étudiants sur leurs choix. Il doit rappeler l'objectif qui est de

ANNEXE 1 Outils séance 1

	se mettre d'accord sur 3+3 phrases. Il est également le maitre du temps et met la pression pour pousser au consensus si nécessaire.
--	---

Annexe 1.2 Fiche outil Q-sort : Exposition aérienne aux produits phytosanitaires

1	Les procédures d'homologation, les normes et le système de contrôle garantissent que les usages se font dans un niveau de risque acceptable au regard des services rendus par les produits.
2	Les produits sont dangereux et ont des impacts avérés sur la santé et l'environnement, il faut donc les interdire.
3	Les agriculteurs sont conscients des risques et des coûts liés aux produits et ne les utilisent que de manière raisonnée dans un objectif de sécurisation de leurs productions et donc de leur revenu.
4	Des pratiques alternatives sont accessibles et mises en œuvre par des agriculteurs innovants : elles devraient être généralisées à tous les agriculteurs.
5	Les agriculteurs ont fait de gros progrès depuis des années et font beaucoup d'efforts pour faire évoluer leurs pratiques, mais la société et les marchés ne le reconnaissent pas.
6	La société change et les consommateurs attendent de nouveaux produits plus en phase avec les préoccupations environnementales, mais le monde agricole ne fait pas les efforts pour répondre à ces attentes.
7	Les quantités de produits phytosanitaires les plus préoccupants diminuent d'année en année, et les quantités de biocontrôle à risque faible, alternatives aux produits conventionnels, augmentent fortement.
8	Au bout de dix ans, malgré des actions mobilisant des fonds publics importants, ces plans (plan Ecophyto visant à la réduction des phytos, par exemple) n'ont pas atteint leurs objectifs.
9	Les lobbys environnementalistes ont décrété la fin de l'agriculture.
10	Le lobby agro-industriel est responsable de l'augmentation de l'utilisation des pesticides.
11	Les produits phytosanitaires sont dangereux, et leurs effets sur la santé sont réels à faible dose, même en-deçà des normes autorisées.
12	La réglementation et les adaptations des pratiques permettent de maîtriser les risques liés au PPP.
13	La qualité des produits alimentaires est dégradée par l'utilisation de pesticides.
14	Les produits phytosanitaires ont tous un impact sur les insectes pollinisateurs et la biodiversité globale des sites où ils sont utilisés et même au-delà
15	L'utilisation des produits phytosanitaires est indispensable pour cultiver certaines parcelles ou pour mettre en œuvre certaines pratiques agricoles considérées comme plus vertueuses (agriculture de conservation, parcelles soumises à l'érosion...)
16	L'exposition aux produits phytosanitaires se fait au moment de leur épandage, mais peut aussi avoir lieu bien après, de manière très éloignée du champs

Annexe 2 Liste des sujets de recherches bibliographiques

Groupe 1 : Impact des produits phyto sur la santé et les produits alimentaires (toxicité, résidus pesticide, exposition aérienne, lien avec l'eau potable...)

11/ Les produits phytosanitaires sont dangereux, et leurs effets sur la santé sont réels à faible dose, même en deça des normes autorisées

2/ Les produits sont dangereux et ont des impacts avérés sur la santé et l'environnement, il faut donc les interdire

Groupe 2 : Impact des produits phyto sur l'environnement (diffusion dans l'environnement, dégradation des produits dans le sol, effets sur les pollinisateurs, présence dans les eaux superficielles...)

14/ Les produits phytosanitaires ont tous un impact sur les insectes pollinisateurs et la biodiversité globale des sites où ils sont utilisés et même au-delà.

9/ Les lobbys environnementalistes ont décrété la fin de l'agriculture.

Groupe 3 : Prise en charge de la thématique par les autorités (réglementation, bilan des plans nationaux type Ecophyto, classification des différents produits phyto...)

1/ Les procédures d'homologation, les normes et le système de contrôle garantissent que les usages se font dans un niveau de risque acceptable au regard des services rendus par les produits

8/ Au bout de dix ans, malgré des actions mobilisant des fonds publics importants, ces plans (plan Ecophyto visant à la réduction des phytos, par exemple) n'ont pas atteint leurs objectifs

Groupe 4 : Prise en charge de la thématique au sein de l'agriculture (évolution de l'utilisation des produits, focus sur différents types d'agriculture -Bio et pesticides bio, Agriculture de conservation des sols-, différenciation entre différent type d'exploitation/culture)

7/ Les quantités de produits phytosanitaires les plus préoccupants diminuent d'année en année, et les quantités de bio-contrôle à risque faible, alternatives aux produits conventionnels, augmentent fortement

15/ L'utilisation des produits phytosanitaires est indispensable pour cultiver certaines parcelles ou pour mettre en œuvre certaines pratiques agricoles considérées comme plus vertueuses (agriculture de conservation, parcelles soumises à l'érosion...)

6/ La société change et les consommateurs attendent de nouveaux produits plus en phase avec les préoccupations environnementales, mais le monde agricole ne fait pas les efforts pour répondre à ces attentes.

Annexe 3.1 Guide animation séance 3

Le but de la séance est de prendre conscience des différents positionnements de différents acteurs, comprendre les normes et les valeurs de chacun. Pour cela, les élèves se baseront sur le témoignage de personnes ressources.

Etape 1 :

Définir des groupes d'élèves qui vont travailler sur des acteurs spécifiquement. 4 groupes à prévoir

Etape 2 :

Les élèves découvrent les acteurs et leurs rôles vis-à-vis des produits phytosanitaires. A partir de ce petit travail de recherche, ils listent des questions intéressantes pour connaître leur positionnement sur la question de l'utilisation des phytos et plus précisément de l'exposition aérienne aux phytos.

Les enseignants en en appui ont préparé quelques questions pour aider si besoin les élèves.

A l'issue de cette étape chaque groupe doit avoir préparé une introduction et une liste de questions pour mener l'échange. 2 élèves sont chargés de mener l'entretien, les autres prennent des notes.

Etape 3 :

Entretiens par visio par les élèves des acteurs préalablement contactés. Les élèves prennent des notes (enregistrent les entretiens ?) des éléments clé sur un document partagé.

Horaire	Acteur	Lien Visio
15h	Sicoval – Laura Vallée-Hans	
15h30	Citoyenne / Militante – Françoise Emery	louise.emery@wanadoo.fr
16h	Agriculteur / Accompagnement agriculteur – Frédéric Robert	
16h30	DRAAF – Bruno Lion	

Réalisé en amont : identifier d'acteurs du territoire, prise de rendez-vous et les liens de visio (SICOVAL – *Laura Vallée-Hans* - , DRAAF – *Bruno Lion* – , Agriculteur et accompagnement des agriculteurs – *Frédéric Robert* -, Asso environnementalistes et élue municipalité Ayguevive *F. Emery*-)

Etape 4 :

Faire le point avec les élèves sur les éléments marquants des entretiens en vue de la séance suivante.

Annexe 3.2 Guide de questions destinées aux enseignants pour accompagner les élèves lors des entretiens avec les acteurs

Introduction : Dans le cadre de notre formation nous nous intéressons à des questions qui peuvent faire débat dans la société. Nous avons décidé de travailler sur la thématique de l'exposition aux produits phytosanitaires. Après quelques recherches bibliographiques, nous voulons aujourd'hui échanger avec des acteurs concernés pour mieux appréhender cette situation complexe.

Acteur 1 : Agriculteurs

Personne : Frédéric Robert – Agriculteur et Accompagnateur d'agriculteurs

- Pouvez-vous vous présenter rapidement ?
- L'exposition aérienne des produits phytosanitaires : est-ce que certains des agriculteurs que vous suivez se sentent concernés ? par rapport à eux-mêmes ? par rapport aux riverains ?
- Sont-ils et comment sont-ils interpellés par les passants, les riverains ou d'autres citoyens sur leurs pratiques ?
- Les aidez-vous à adapter leurs pratiques selon cette problématique ? Qu'est-ce qui peut freiner leur mise en place ?
- Selon vous, quel est le meilleur type d'accompagnement pour limiter les impacts de l'exposition aérienne aux produits phytosanitaires ? Quelles solutions pourraient, d'après vous, aider à pacifier cette problématique ?
- En tant qu'agriculteur quel est votre ressenti et votre point de vue ?

Acteur 2 : Collectivité territoriale

Personne : Laura Vallée Hans - Chargée de mission Politique Agricole Territoriale sur le Sicoval

- Pouvez-vous présenter rapidement le contexte agricole du territoire du Sicoval ?
- Pouvez-vous expliquer votre rôle au sein de la communauté d'agglomération du Sicoval ?
- Y a-t-il des problèmes recensés sur l'expositions aux produits phytosanitaires sur le territoire ? Y a-t-il des différences selon les zones du territoire ?
- Y a-t-il de la pression de la part des citoyens ? des agriculteurs ?
- Quelle est la position du Sicoval par rapport à l'utilisation des produits phytosanitaires et à l'exposition aux produits phytosanitaires ?
- Comment est pris en charge cette problématique sur le territoire ? Que pensez-vous qu'il faudrait pour trouver des solutions à cette problématique ?

Acteur 3 : Militant / Citoyen / Elus :

Personne : Françoise Emery – Conseillère municipale à Ayguevives, ancienne enseignante, engagée dans l'Agenda 21 et la participation citoyenne, Europe Ecologie Les Verts

- La problématique de l'exposition aérienne aux produits phytosanitaires vous est-elle familière ? Vous sentez-vous concerné ? Avez-vous été confronté à des échanges ou tensions sur votre commune en lien avec cette thématique ?
- Quel est votre point de vue sur cette problématique ?
- Avez-vous confiance dans les données scientifiques par rapport à l'évaluation de la dangerosité des produits phytosanitaires ?

ANNEXE 3 Outils séance 3

- Comment agissez-vous, en tant que citoyen.ne/militant.e, sur cette problématique ? et en tant qu'élue ?
- Avez-vous pu échanger avec des agriculteurs sur cette problématique ?
- Que pensez-vous qu'il faudrait pour trouver des solutions durables sur cette problématique ?

Acteur 4 : Institution publique :

Personne : Bruno Lion – Ancien Directeur adjoint DRAAF Occitanie (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt)

- Est-ce que la problématique de l'exposition aérienne aux produits phytosanitaires est prise en compte par les institutions publiques ? Par la DRAAF ? Toutes les DRAAF ?
- Qu'est-ce qui a motivé cette prise en compte ? pression citoyenne ? attente des agriculteurs ? autre ?
- Quelles actions ont été entreprises pour résoudre cette problématique ?
- Quels sont les premiers retours constatés ?
- Selon vous, est-ce que les actions menées sont suffisantes pour répondre à la problématique ? Comment jugez-vous l'impact de la DRAAF ? Que manque-t-il pour faire vraiment avancer les choses ?

Annexe 4.1 Guide d'animation séance 4

Objectif : Découverte de la situation problème réelle fictive. Identifier les problèmes qui se posent, les acteurs impliqués dans la situation et commencer à se projeter sur les positionnements possibles dans une logique de résolution du problème.

⇒ Déroulement de la séance

Temps 1 : Travail sur les fiches acteurs qui a été construite en intégrant des éléments de l'audit :

- Distribution des fiches acteurs - lecture des fiches – réponses aux questions
- Temps individuel + mise en commun et rendu d'une fiche complétée.
- Remobilisation des informations et arguments identifiés dans les phases précédentes.

Objectif : Identifier des positionnements et arguments des différents acteurs pouvant être partie prenante dans des situations problème autour de l'exposition aux phytos sur le territoire, dans l'optique de produire une fiche acteur type pouvant être reprise dans le un exemple de résolution de conflit.

Temps 2 : Mise en scène de la situation problème :

- Les intervenant.es se répartissent les rôles d'une saynète.
- Intervention du directeur fictif qui vient interrompre la séance de travail des élèves pour leur demander de l'aide et leur lire les lettres de plainte
- Les étudiant.es sont amené.es vers la parcelle Marinette de l'exploitation selon le scénario établi (fichier mise en scène + lettres de plainte)

Temps 3 : Retour en classe :

Présentation (rappel) de l'exploitation du lycée pour resituer la situation problème + analyse de la situation présentée (cartographies de l'exploitation + fiche analyse de la situation)

Questionnement :

- ⇒ Quels problèmes identifiez-vous dans la situation que vous avez vécue ?
- ⇒ Quels sont les acteurs clés, leur positionnement et leurs revendications ?

Annexe 4.2 Lettres de plainte

Madame Hubert
Directrice
Crèche à petits pas
3 Av. Daniel Brisebois,
31320 Auzeville-Tolosane

Monsieur ASTIE
Directeur de l'EPLEFPA de Toulouse Auzeville
2 route de Narbonne
31320 Auzeville-Tolosane

A Auzeville-Tolosane, le 13 septembre 2021

Monsieur,

L'exploitation du lycée agricole et la crèche A petits pas cohabitent depuis plusieurs années sans accroche notable jusqu'à présent. Par ailleurs, j'ai toujours jugé positif cette proximité qui permet aux enfants d'être beaucoup plus proche de la nature que certaines autres crèches. Depuis la cour ils voient pousser les différentes cultures et ils semblent s'en réjouir.

Cependant, je me permets de vous écrire aujourd'hui suite à la plainte de plusieurs parents. Ils se disent inquiet de la proximité d'une parcelle agricole près du lieu où ils déposent leurs enfants tous les matins. Ils ont également fait référence au fait divers qui a eu lieu en Gironde en 2014 où une vingtaine d'élèves et leur institutrice avaient eu des picotements aux yeux, des maux de gorges et même des malaises suite à l'épandage d'un fongicide à proximité.

Je ne me suis jamais inquiétée des pratiques qu'il y avait sur l'exploitation du lycée, même s'il m'arrive de voir passer le tracteur et le pulvérisateur, mais jamais très proche de la crèche, ni jamais aux heures où les enfants sont dehors. Malgré ma confiance, le doute qui émane à présent de certains parents qui ont aménagés depuis peu sur le territoire m'oblige à me mettre en lien avec vous. Je suis en manque d'argument pour rassurer les parents et leur garantir la sécurité de leurs enfants sur des pratiques que je ne maîtrise pas moi-même, ma responsabilité s'arrêtant aux murs de la crèches.

Je vous sollicite ainsi pour être vigilant quant aux pratiques et traitements qui pourraient avoir lieu près de la crèche. Je suis également ouverte à toute proposition de votre part pouvant apaiser les tensions des parents qui augmentent au fur et à mesure des semaines.

Veuillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

Madame Hubert

Monsieur ABADIE
Péniche Ô plaisir d'Ô
Canal du midi
31320 Auzeville-Tolosane

Monsieur ASTIE
Directeur de l'EPLEFPA de Toulouse Auzeville
2 route de Narbonne
31320 Auzeville-Tolosane

A Auzeville-Tolosane, le 15 mai 2021

Monsieur,

Beaucoup de dispositions semblent être aujourd'hui prises pour la protection de l'environnement et des habitants. C'est du moins ce que je crois comprendre en regardant la presse et en écoutant les différentes décisions politiques qui sont prises. Je suis à présent forcé de constater que ce n'est pas concrètement le cas.

En effet, j'habite sur le canal du midi, sur une péniche située le long de l'exploitation de votre lycée agricole. Il m'arrive depuis longtemps d'observer les salariés agricoles traiter les parcelles le long de sa délimitation, à proximité donc de la haie et du chemin qui séparent faiblement mon habitation des champs.

J'habite sur cette péniche depuis près de 10 ans. Je me suis toujours senti inquiet quant à l'utilisation de pesticides qui peut être faite sur vos parcelles et, cela me pose question sur le respect de la réglementation phytosanitaire en vigueur, ainsi que sur ce que vous enseignez à vos étudiants par rapport au respect des lois et du voisinage.

- 11 -

Préoccupé par mon état de santé, j'effectue régulièrement des checks up pour vérifier que tout va bien. Certains critères m'alertent aujourd'hui. J'observe également l'état de mes plantes et des arbres poussant à proximité pour voir si les traitements ont un impact sur eux. J'ai fait part de mes inquiétudes à mes voisins qui souhaitent aussi que des actions soient menées. Ils ont, tout comme moi, commencé à être vigilants aux dégâts éventuels sur les plantes pouvant apparaître suite aux divers épandages que j'ai pu constater.

Un courrier sera suivi auprès de l'ARS et de la commune, mais sachez que nous n'allons pas nous laisser nous empoisonner sans rien dire.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes salutations sincères.

Michel ABADIE

Annexe 4.3 Scénario de mise en scène

Protagonistes

- Le directeur de l'établissement / de l'exploitation
- La promeneuse
- Le parent d'élève (militant associatif)
- Le salarié agricole
- Le riverain

Une personne pour filmer.

Scène

Le directeur de l'établissement toque à la porte de la salle de classe :

« Nous avons un problème. J'ai reçu plusieurs courriers de plainte par rapport à l'exploitation du lycée et les traitements qu'on y fait. Je pense que vous pourriez m'aider à résoudre ce problème. Accepteriez-vous de me donner un coup de main ? »

Lecture des plaintes

Les élèves et les encadrants se mettent d'accord pour intervenir sur cette mission, ils se lèvent ensemble et se dirigent vers l'exploitation. Sur le chemin, en direction de la parcelle Marinette, ils croisent une dame qui se promène qui est interpellée par tout ce petit monde :

« Bonjour ! Et bien, vous êtes bien nombreux, que se passe-t-il ? »

Le directeur répond : « Nous allons sur la parcelle Marinette, apparemment il y a un conflit par rapport aux épandages, et nous partons en mission pour essayer d'apaiser les tensions »

La promeneuse : « Ah, ça tombe bien, moi aussi j'ai des choses à dire sur ce sujet ! Je me promenais sur les chemins de l'exploitation (j'aime bien, parce qu'il y a plein de choses à observer, des insectes, des plantes diverses) et j'ai dû m'interrompre dans mes observations parce qu'un des salariés de l'exploitation a sorti le tracteur et le pulvérisateur. Du coup il est clair que je ne peux pas me promener tranquille alors que le site est clairement accessible à tous. Je suis, en plus de ça, plutôt inquiète, je ne sais pas trop ce qu'il allait épandre. »

Le directeur : « Vous lui avait demandé ce qu'il allait épandre ? »

La promeneuse : « Non, non, j'ai hésité longtemps, mais il semblait être en discussion, un peu agité, je n'ai pas voulu y aller. »

Le directeur : « D'accord, je comprends bien. Peut être que vous voudriez vous joindre à nous pour voir ce qu'on peut faire ? »

La promeneuse se joint au groupe qui reprend son chemin vers la Marinette. Ils arrivent enfin sur la parcelle en question. Devant eux, ils trouvent sur la parcelle un parent d'élève et le salarié agricole *qui a rangé le tracteur*. Le parent d'élève prend la parole :

« Vous comprenez que je ne peux pas rester passif. On a une crèche près de vos parcelles, on voit le tracteur passer régulièrement, et des fois avec un pulvérisateur. C'était le cas toute à l'heure, même si vous avez rangé le tracteur entre-temps. »

Le salarié agricole entend patiemment ce que le parent d'élève a à lui dire, puis se défend :

« Oui, effectivement je l'ai rangé. Mais je n'étais pas en train de traiter. En ce moment on fait des simulations avec les élèves avec le pulvérisateur pour observer les risques de dérive. On utilise de l'eau colorée, sans produit pour rendre ça visible. On a testé sans vent et avec une brise de 20 km/h. Si on doit intervenir on ne le fait pas dans n'importe quelles conditions. »

« Et bien nous ne sommes pas au courant de tout ça, et nous avons des raisons de douter de ce que vous dites. La directrice de la crèche non plus n'a pas su nous rassurer. Elle a fait un courrier à votre directeur. Je vous préviens, nous sommes en train de faire une pétition, nous n'allons pas nous arrêter parce que nous sommes vraiment inquiets pour la santé de nos enfants. »

« Vous parlez d'exposition aux phyto, mais il y a tout le temps des gens qui viennent sur les parcelles, qui piétinent les cultures, qui déposent des ordures, qui se plaignent comme vous mais ne respectent pas notre travail. Vous voulez qu'on réponde à vos exigences, mais qui va répondre va répondre aux notre ? *Une fois même on était en train de pulvériser et il y a un promeneur qui s'est approché du tracteur pour nous dire de nous arrêter. Il s'est mis en danger, il n'a pas respecté les distances, alors qu'on était loin de lui...* »

La promeneuse qui a écouté cet échange, se joint à eux pour faire part de ses doléances, sur un aspect plutôt biodiversité et crainte pour les insectes et les plantes.

Ensuite c'est au tour d'un riverain, qui est attiré par l'agitation qui se joint à la joyeuse discussion. Celui-là a un discours plutôt rassurant, car cela fait longtemps qu'il habite sur place. Il n'a jamais eu de problème, il se rend bien compte des efforts fournis au fur et à mesure des années. Le riverain est moins inquiet que le parent. La promeneuse et le parent continuent tout de même et s'adressent au groupe d'élèves :

« Vous trouvez ça normal, vous, qu'on puisse exposer nos enfants aux risques de l'exposition aux produits phytosanitaires ? Vous ne voudriez pas m'aider à convaincre le directeur de l'exploitation à changer ses pratiques, qu'il passe en Bio, au minimum. Ce n'est pas possible de traiter près d'une crèche. Il y a des distances à respecter quand même ! »

Le directeur s'adresse aux protagonistes :

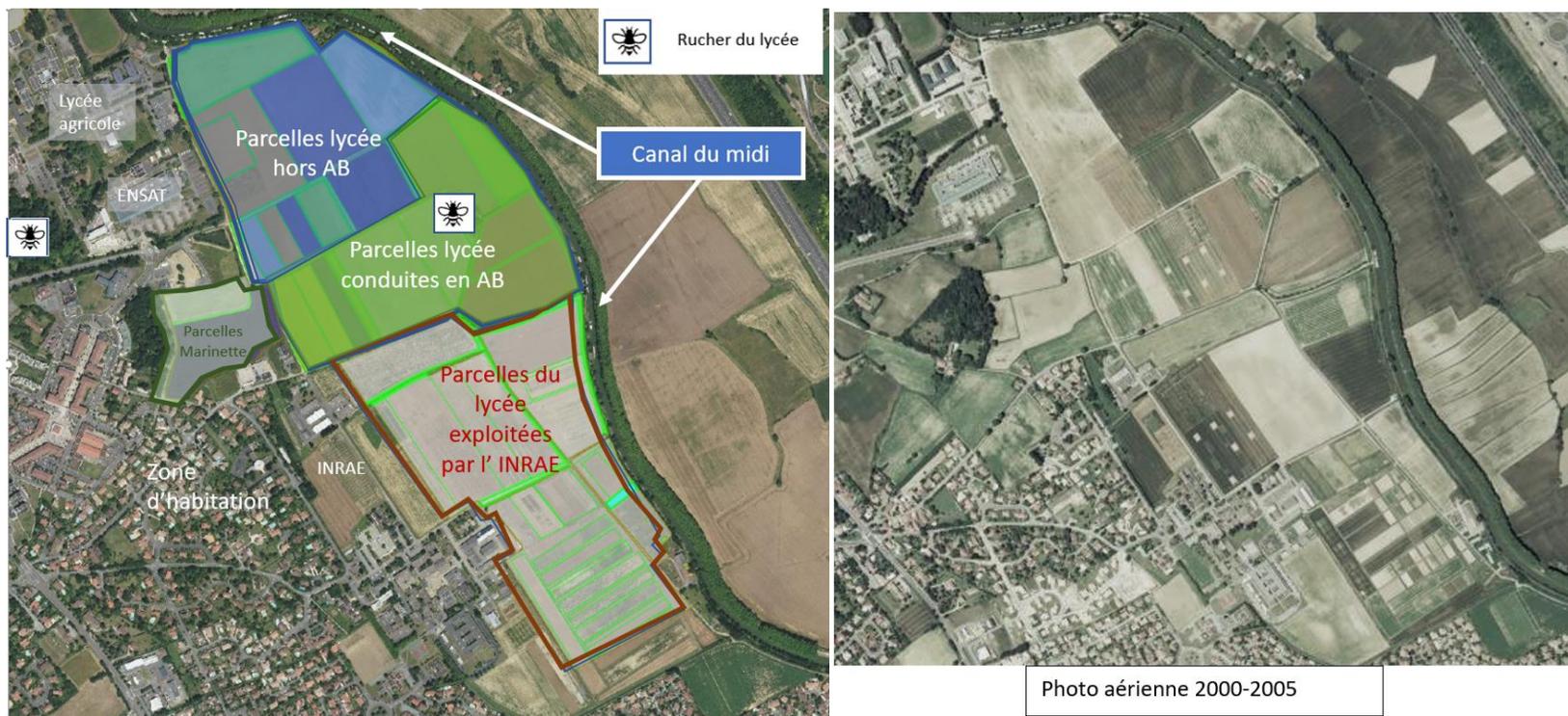
« Nous voyons bien qu'ici il est difficile de trouver un terrain d'entente. Nous vous proposons de faire une réunion avec la mairie à tête reposée pour faire le point sur les différentes solutions que nous pourrions vous proposer. »

Il s'adresse ensuite aux élèves :

« J'espère que vous pourrez m'aider pour voir comment gérer cette situation problème. Je vous propose de vous mettre à la place de chacun des acteurs, que vous analysiez leur posture et leur attente vis-à-vis de la situation et de recherche des propositions qu'ils pourraient de leur point de vue pour régler ce conflit. Nous mettrons en commun votre travail le 25 mars après-midi. Je prendrai en compte toutes vos propositions, mais je vous laisse le soin de déterminer qu'elles sont les meilleures approches à avoir. Vous avez un regard neuf et averti, vous saurez prendre en compte la complexité de cette situation et les enjeux pour tous les acteurs. Je compte sur vous. »

Annexe 4.4 Plan de situation des parcelles de la mise en scène

L'exploitation dans son environnement



L'exploitation du lycée agricole est située sur la commune d'Auzeville, en bordure du canal du midi.

L'environnement des parcelles de l'exploitation a beaucoup évolué depuis l'arrivée du lycée en 1968

Plan de situation des parcelles Marinette, exploitées par l'INRAE et l'exploitation du lycée



Annexe 4.5 Fiches acteurs et proposition de correction

Fiche acteur agricult.eur.rice

Exemple : André

Agriculteur conventionnel en grande culture depuis 38 ans, il a hérité de la ferme de son père.

Il fait le constat que les pratiques phytosanitaires d'avant étaient beaucoup plus dangereuses qu'aujourd'hui. Il se rappelle que pendant très longtemps, notamment son père, ne se protégeait pas lorsqu'il utilisait les phytos, et il est mort d'un cancer il y a peu de temps... Il se rend compte aussi de l'évolution de la réglementation, de l'arrêt de nombreuses matières actives pourtant très efficaces sur le terrain mais avec des risques potentiels notables. Il trouve que c'est une bonne chose que les règles évoluent et prennent en compte les problématiques pour la santé.

André ne veut pas rigoler avec la santé des gens. Il a d'ailleurs pour habitude de d'arrêter son épandage dès qu'un cycliste ou un randonneur passe en bordure de parcelle. Au-delà de ça, il fait attention à ne pas traiter n'importe quand. Il fait attention aux conditions météo, aux horaires d'épandage... Cela n'empêche que quelques fois, certains s'arrêtent pour lui demander des comptes.

C'est très compliqué pour lui de devoir justifier de son travail. Mais il a pris l'habitude de prendre le temps d'expliquer ce qu'il fait et des précautions qu'il prend. Par exemple, depuis sa formation Certiphyto, il fait attention au choix des matières actives qu'il utilise et s'interdit d'utiliser des produits CMR. Il se rend bien compte que les personnes sont effrayées et n'ont peut-être pas conscience de ce qu'est son travail. Il se dit que les médias sont responsables d'une bonne partie de ces peurs. Les associations écolos aussi. Certaines sont trop extrémistes pour lui. Le dialogue est impossible avec elles.

De manière générale, il se sent incompris et pas du tout aidé par la société. Il se sent assez seul notamment sur cette question des phytos. Pourtant, malgré les aprioris et les risques qu'ils représentent, ce sont de vrais outils qui lui ont permis de gagner en confort et en sécurité dans son activité. Cela lui permet notamment de ne pas être hyper-réactif en permanence, cela lui laisse du temps pour lui. Il n'en a d'ailleurs pas beaucoup et c'est à peine s'il arrive à se sortir un salaire... Il travaille beaucoup, à l'impression d'être engagé dans une activité importante, celle de nourrir la France. Mais son métier est peut-être celui où on touche le moins d'argent au taux horaire. Et cela, personne ne veut le reconnaître. Cela le met en colère parfois.

Il ressent beaucoup de pression. Il se doit de fournir des produits sains, loyaux et marchands (*c'est-à-dire être intacts, exempt de pourriture ou d'altérations qui les rendraient impropres à la consommation, propres, pratiquement exempts de corps étrangers visibles, de parasites, d'altérations de la pulpe dues à des parasites, d'humidité extérieure anormale, de toute odeur et/ou saveur étrangères*). Pour André, c'est impossible de faire ça sans phyto. Et sans engager une perte de revenus et à fortiori, une perte de sa ferme.

Il voit bien qu'il y a des nouveaux agriculteurs sur le territoire, quelques-uns en Bio aussi. Il a un peu regardé comment faire pour cultiver de cette façon, mais il a des difficultés à avoir accès aux informations relatives aux résultats économiques notamment. Il a aussi du mal à entrer en contact avec ces agriculteurs Bio, ils ne sont pas du coin, alors André est un peu méfiant.

Il voudrait bien changer ses pratiques, mais se rend bien compte que ça lui demanderait beaucoup d'efforts. Tout d'abord, ça lui demanderait de changer complètement son système de culture, en ayant

une approche complexe et multifonctionnelle. Il réalise que cela lui demanderait une forte montée en compétence. Il faudrait donc qu'il se forme, mais il ne sait pas comment. Il a l'impression qu'il est seul à porter cette responsabilité car personne ne lui a jamais proposé de financer pour ses formations, son temps de travail supplémentaire, sa prise de risque sur ses récoltes ou de valoriser ses efforts s'il s'engageait dans cette démarche.

Parfois il est nostalgique du temps d'avant, où on faisait beaucoup plus la fête, où l'agriculture n'était pas tout à fait pareille, où elle rythmait les moments conviviaux. Il lui arrive de se demander s'il faut étendre encore plus sa ferme pour mieux s'en sortir ou, au contraire, tout vendre au profit de l'urbanisme et partir à la retraite avec un petit paquet d'argent...

Pour aller plus loin :

- ✓ Quelles sont les informations qui ressortent de cet exemple ?
- ✓ Evaluer cet acteur sur :
 - Son niveau d'exposition réelle aux produits phytosanitaires
 - Son niveau de connaissance sur les risques des produits phytosanitaires
 - Sa capacité à agir sur les conflits relatifs à l'exposition aérienne des produits phytosanitaires
- ✓ Listez les positionnements potentiels des agriculteurs sur l'exposition aux Phytos

Proposition de correction

✓ Informations qui ressortent de cet exemple

Il fait attention aux matières actives qu'il utilise, s'interdit d'utiliser des produits trop dangereux et prend des précautions pour limiter ses risques. La réglementation le pousse, en plus, à faire cela.

Constat que l'agriculture de la génération précédente était plus dangereuse que maintenant.

Il considère les médias et associations écologistes responsables des peurs du grand public.

Besoin de rendre des comptes à l'extérieur : sur ses pratiques, son métier, ses impacts... Cela lui demande du temps et aussi de justifier son travail, ce qu'il a appris à faire sur le tas.

Il est compliqué pour lui changer de pratiques, surtout si cela lui demande de changer complètement son système. Besoin de se former et d'être accompagné.

Métier d'agriculteur peu rémunérateur par rapport au temps passé, mais métier valorisant pour lui et qui contribue à nourrir la France.

Beaucoup de pression extérieure sur la qualité de ses produits.

Difficulté à entrer en contact avec les nouveaux agriculteurs.

Qui pour financer/valoriser ses efforts et sa prise de risque ?

Questionnement sur l'avenir de sa ferme dans ces conditions.

✓ Niveau d'exposition réelle aux produits phytosanitaires

Il est l'acteur le plus exposé aux phytos, malgré la prise de précautions. Il a conscience de l'impact que cela peut avoir sur lui et sur les riverains.

✓ Niveau de connaissance sur les risques des produits phytosanitaires

Bonnes connaissances, à mettre en lien avec la formation Certiphyto, sur l'application des produits, sur les risques vis-à-vis de la santé et de l'environnement et sur les moyens à mettre en œuvre pour les limiter.

✓ Capacité à agir sur les conflits relatifs à l'exposition aérienne des PPP

Il peut agir au niveau de ses pratiques pour limiter les risques et il répond au cahier des charges qu'on lui impose. Il est se retrouve au milieu du conflit et il a des difficultés à aborder le conflit de manière apaisée et objective.

Capacité d'action concrète dépendant de facteurs extérieurs : pas d'aide financière (prise de risque non valorisée ou compensée), difficulté à avoir accès à des conseils et un accompagnement adapté et accessible, formations au changement de pratiques, dialogue difficile avec les associations écologistes et certains riverains.

✓ Positionnements potentiels des agriculteurs sur l'exposition aux phyto

Les agriculteurs ne sont pas forcément pour ou contre les produits phytosanitaires. Ils sont « pour » parce que c'est un outil de travail indispensable pour gagner en productivité et en confort de travail (pour un travail qui demande beaucoup de temps et est parfois pénible). Ils sont « contre » parce qu'ils se rendent bien compte des effets sur la santé et l'environnement. Ils sont les premiers touchés.

Ils sont révoltés qu'on leur demande des comptes sans leur offrir de vraies solutions pour le changement. La charge à porter pour faire évoluer les pratiques est trop grande pour être portée seulement par les agriculteurs sans que des moyens soient mis en place (financement, conseil,

formation). Ils ont besoin qu'on leur reconnaisse les efforts qu'ils font déjà et les difficultés auxquelles ils font face.

Le dialogue étant difficile avec les associations écologistes et les riverains, les agriculteurs utilisant des produits phytosanitaires peuvent être fortement affectés émotionnellement et donc être moins enclins à répondre aux attentes de la société. Ils ont besoin de compréhension dans leur positionnement.

Fiche acteur et sa correction : élu.e/collectivité

Exemple : Philippe

Philippe est maire d'une commune de la communauté d'agglomération du Sicoval. Il est également impliqué dans le Sicoval au travers du conseil d'administration. Cela fait très longtemps qu'il a une position d'élu et il a toujours habité sur le territoire. Du haut de ses 71 ans, il a pu voir l'évolution de l'agriculture sur le territoire et garde une posture très critique face aux enjeux agricoles qui sont présents sur le territoire.

Pour lui, son territoire est un lieu de vie, de plaisir, mais surtout de rencontre avec de nombreux usagers. Il y a les locaux et les toulousains qui se croisent, avec des normes très différentes du fait de la péri-urbanité. Et en tant qu'élu, Philippe se doit de satisfaire tout le monde. D'ailleurs, les habitants lui rappellent régulièrement que les maires et les collectivités sont des acteurs clé pour le « vivre ensemble ».

Par rapport aux produits phytosanitaires, il assiste régulièrement à des « mini-crisis ». Il est le premier interpellé quand il y a des conflits sur les usages et les préjudices causés. Il est le responsable politique le plus accessible pour ce type de plainte. Il se rend bien compte que plus le temps passe, plus les relations entre agriculteurs et non-agriculteurs se dégrade.

Philippe, en tant que maillon du territoire se doit de maintenir l'agriculture. Seulement il est confronté à des nombreuses pressions. Pression autour du foncier tout d'abord, à cause de la proximité avec Toulouse. Il s'agit pour lui de trouver le juste milieu entre urbanisation et maintien des zones agricoles et naturelles. Les discussions sur le zonage urbanistique sont souvent tendues. Certains élus sont en faveur de l'urbanisation, d'autres refusent tous les permis de construire.

Ensuite, il se dit inquiet de la qualité de l'agriculture sur le territoire. Beaucoup d'enjeux sont présents : renouvellement des exploitants agricoles (transmission, attractivité sociale du métier d'agriculteur), santé économique des exploitations et des filières, conditions de vie et de travail des agriculteurs, bien-être psychologique. Philippe sait qu'être agriculteur n'est pas le métier le plus évident, mais il se doit de prendre en compte les attentes des habitants sur les changements de pratiques. Il n'a pas les moyens de faire beaucoup de choses, mais à son échelle il travaille au niveau de l'approvisionnement de la cantine scolaire de l'école, sur la structuration des circuits courts et sur la mise en valeur des produits locaux. Quel que soit son niveau d'action, il sait que ce n'est pas à lui qu'on va demander des comptes. Sa posture d'élu local est moins pressante que celle des institutions nationales, même s'il y a une responsabilité « santé » du fait de sa fonction.

De manière plus générale, Philippe constate qu'il y a un changement des attentes à l'échelle globale du territoire qui peuvent être source de conflits. Cela ne s'explique pas uniquement par un nouveau mélange de populations ou de cultures, mais bien par une prise de conscience sociétale sans doute due à une meilleure sensibilisation sur la santé et l'environnement. Même si cette sensibilité est bienvenue, il se dit que les changements systémiques que cela demande sont bien trop grands pour qu'il puisse les prendre en charge en tant qu'élu. Il sait cependant qu'il lui faut s'impliquer dans la résolution des conflits dus à l'exposition aux produits phytosanitaires.

Pour aller plus loin :

- ✓ Quelles sont les informations qui ressortent de cet exemple ?
- ✓ Evaluer cet acteur sur :
 - Son niveau d'exposition réelle aux produits phytosanitaires
 - Son niveau de connaissance sur les risques des produits phytosanitaires
 - Sa capacité à agir sur les conflits relatifs à l'exposition aérienne des produits phytosanitaires
- ✓ Listez les positionnements potentiels des agriculteurs sur l'exposition aux Phytos

Proposition de correction

- ✓ Informations qui ressortent de cet exemple

Implication à différents niveaux sur le territoire : commune et communauté d'agglomération.

Connait très bien le territoire, lieu de vie, de passage et de croisement d'une population rurale, urbaine et néo-rurale.

Maire = garant du « vivre ensemble », se doit d'être compréhensif avec tout le monde et de chercher des solutions aux conflits qui se présentent.

Les élus sont les premiers interpellés en cas de conflits

Rôle de maintien de l'agriculture sur le territoire (impact économique, entretien des paysages...).

Inquiétude de l' élu sur le secteur agricole de son territoire et même au-delà : les agriculteurs ont des conditions de travail et de vie pas toujours évidentes et les tensions entre agriculteurs et non-agriculteurs augmentent.

La pression foncière impacte la répartition des espaces urbains, agricoles et naturels qui se retrouvent très imbriqués.

Il met en place des actions, à son échelle, pour essayer d'aider l'agriculture locale, notamment la valorisation à la cantine...

Prise de conscience sociétale globale sur la place des produits phytosanitaires qui se raisonne au-delà du territoire du Sicoval.

- ✓ Niveau d'exposition réelle aux produits phytosanitaires

Pas d'exposition directe aux produits phyto. Pas sur les exploitations agricoles mais forte compréhension des enjeux.

- ✓ Niveau de connaissance sur les risques des produits phytosanitaires

Il connaît assez bien les risques, notamment environnementaux et sur la santé de ses habitants. Il reconnaît une différence d'usage et d'enjeux de l'utilisation des produits sur les espaces verts ou la voirie, et sur les surfaces agricoles.

Il est également responsable de l'aménagement de son territoire et donc de la cohabitation et la prise en charge des risques.

- ✓ Capacité à agir sur les conflits relatifs à l'exposition aérienne des produits phytosanitaires

Philippe est le premier maillon auquel on fait appel en cas de conflits ou mini-crisis liés aux produits phyto. Il doit faire face à des positionnements souvent tranchés. Il doit également garantir le respect des réglementations nationales sur la commune.

Philippe peut agir comme médiateur, il essaie de trouver le juste milieu pour faciliter des compromis entre les personnes qui souhaitent l'arrêt de l'utilisation des phytos et ceux qui les utilisent. Ce problème ne relève pas directement de son échelle, mais il se doit de participer à trouver des solutions du fait des enjeux sous-jacents (vivre ensemble, activité économique agricole...).

- ✓ Listez les positionnements potentiels des élu.es sur l'exposition aux phytos

Volonté de maintenir le tissu agricole du territoire.

Prise en compte de l'avis des habitants et des usagers du territoire qui sont souvent divergents.

Inquiétude forte et volonté d'apaiser les conflits agriculteurs/non-agriculteurs.

Sa position personnelle ne prévaut pas sur sa position d'élus au vu des conflits qui se jouent.

Prêt à mettre en place les actions nécessaires et possibles à son échelle.

Fiche acteur et sa correction : Riverain.es / Militant.es associatifs

Exemple : Nadia et Paul

Nadia et Paul sont deux jeunes parents installés très récemment sur le territoire du Sicoval. Ils ont souhaité s'y installer parce qu'ils peuvent offrir un cadre de vie plus plaisant à leurs enfants et surtout plus proche de la nature. Ils sont également très impliqués dans plusieurs associations écologiques. Récemment ils se sont sentis très préoccupés par rapports aux impacts des produits phytosanitaires. Paradoxalement, ils oublient qu'eux aussi en utilisent à la maison. De l'anti-moustique en été, de l'anti-puce pour leur chien ou même des produits anti-poux sur leurs enfants. Ils sont même préoccupés par la propreté des espaces verts de leur village...

Ils connaissent assez mal l'agriculture du territoire, mais se posent des questions par rapport à leur santé et celle de leurs enfants. Ils savaient que l'exposition aux produits phytosanitaires était possible au travers de l'eau de boisson ou des aliments, mais en voyant les traitements dans les champs, ils voient bien que l'exposition peut aussi être aérienne. Ils ont aussi peur des effets sub-normatifs de ces produits, c'est-à-dire lorsque l'exposition aux produits se fait de manière inférieure aux doses homologuées.

Pour eux, les agriculteurs sont les premiers responsables de l'exposition aux produits phytosanitaires. C'est à eux de faire le plus d'efforts car c'est eux qui utilisent les pesticides. Ils se disent, qu'avant, la prise de risque avec ces produits était beaucoup plus importante qu'aujourd'hui mais que, parallèlement, les agriculteurs sont les premiers touchés par ces produits (impact santé notamment). Dans ce sens, ils se disent que beaucoup d'agriculteurs doivent faire des efforts, mais ils n'ont aucune visibilité sur leurs pratiques. Ils les connaissent très mal et se rendent compte que parfois il est difficile de dialoguer avec eux. Nadia et Paul, néo-ruraux, ont l'impression que certains agriculteurs se comportent un peu comme des « petits chefs » de leur territoire. Pourtant, ils aimeraient mieux connaître ce qui est fait près de chez eux. Ils souhaiteraient en savoir plus par rapport aux traitements qui sont faits, par des alerte SMS par exemple, ce qui est épandu, le délai de réentrée sur les parcelles, les précautions à prendre...

Nadia et Paul ont un sentiment mitigé sur la gestion du risque phytosanitaire. En plus des effets subnormatifs, ils remettent en question la fiabilité de la connaissance scientifique qui peut être erronée ou influencée, notamment par les lobbies. Ils ont aussi peu confiance dans les politiques pour prendre vraiment en charge cette question. Ils s'en sont rendu compte par rapport à l'arrêt du glyphosate ou l'abandon de l'interdiction de l'usage des néonicotinoïdes... Ils se disent que de nombreux acteurs du monde agricole même bloquent les évolutions souhaitables (les multinationales de phyto et de semences, les coopératives, la SAFER, les syndicats, les Chambres d'agriculture...).

En somme, Nadia et Paul trouvent que cette question des phyto posent d'autres questions, plus éthiques, sur la santé des Hommes, sur la santé des plantes, sur la santé du vivant et plus largement sur la place de la chimie dans notre quotidien et sur notre modèle de société. Ces questions les rendent assez anxieux, les rendant parfois assez virulents ou radicaux sur leur prise de position. Ils savent bien sûr que tout le monde n'a pas la même vision qu'eux, mais ils s'impliquent à leur niveau pour faire changer les choses. Ils essaient d'encourager l'agriculture locale ou Bio en privilégiant un approvisionnement direct auprès de petits producteurs et en s'impliquant dans l'associatif.

Pour aller plus loin :

- ✓ Quelles sont les informations qui ressortent de cet exemple ?
- ✓ Evaluer cet acteur sur :
 - Son niveau d'exposition réelle aux produits phytosanitaires
 - Son niveau de connaissance sur les risques des produits phytosanitaires
 - Sa capacité à agir sur les conflits relatifs à l'exposition aérienne des produits phytosanitaires
- ✓ Listez les positionnements potentiels des agriculteurs sur l'exposition aux Phytos

Proposition de correction

- ✓ Informations qui ressortent de cet exemple

Choix de vie plus saine et plus proche de la nature.

Participation à des associations écologiques et implication personnelle en réponse à leurs convictions.

Nadia et Paul ont beaucoup de peurs vis-à-vis des produits phytosanitaires pour la santé, même s'ils sont utilisés dans les normes réglementaires. Ils sont inquiets vis-à-vis du modèle de société qui leur est proposé.

Pour eux, les premiers responsables des impacts sont les utilisateurs, c'est-à-dire les agriculteurs. C'est eux qui doivent faire des efforts.

Peu de connaissance sur l'agriculture, mais beaucoup de préjugés sur l'état de santé des agriculteurs, leur volonté de faire des efforts... Ils aimeraient échanger avec les agriculteurs et en savoir plus sur leurs pratiques.

Problèmes relationnels avec certains agriculteurs historiques du territoire.

Se questionnent sur la fiabilité de la science et de la capacité du monde agricole à évoluer dans le « bon sens ».

Ils oublient qu'eux aussi utilisent des produits phyto.

- ✓ Niveau d'exposition réelle aux produits phytosanitaires

Presque pas exposés parce que ce sont les agriculteurs les premiers exposés. Ils sont cependant exposés à faible dose par leur propre utilisation de phyto mais ils n'en sont pas conscients. Ils peuvent être exposés s'ils habitent à côté d'une zone agricole.

- ✓ Niveau de connaissance sur les risques des produits phytosanitaires

Ils ne connaissent pas trop l'agriculture du territoire et aimeraient mieux la connaître. Ils ont plus de connaissance sur les impacts sur la santé.

- ✓ Niveau à agir sur les conflits relatifs à l'exposition aérienne des produits phytosanitaires

Ils ne peuvent pas trop agir, mis à part le fait de faire pression au travers de leur implication personnelle ou associative. Ils peuvent être impliqués au cœur de conflits ou les exacerber.

- ✓ Positionnement potentiels des riverain.es/habitant.e sur l'exposition aux phyto

La peur et l'inquiétude vis-à-vis des produits phytosanitaires leur donnent une position assez virulente par rapport à l'utilisation des pesticides auxquels ils sont opposés.

Leur méconnaissance de l'agriculture les amène à juger les pratiques agricoles sans les connaître forcément et à présupposer un manque de volonté des agriculteurs à changer les pratiques.

Ils sont plutôt exigeants par rapport à leur santé et celles de leurs enfants et demandent aux utilisateurs des produits phytosanitaires (les responsables) de prendre les précautions nécessaires pour limiter le danger.

Ils ont envie d'être informé, de mieux comprendre l'agriculture, de rencontrer des agriculteurs mais ne savent pas vraiment comment s'y prendre à part au travers de leur implication militante.

Ils peuvent agir sur l'agriculture indirectement par les produits qu'ils consomment.

Fiche acteur et sa correction : scientifiques

Exemple : Youssouf

Youssouf est chercheur à l'INRAE, (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'alimentation et l'Environnement) et intervient comme enseignant à l'ENSAT (Ecole Nationale Agronomique de Toulouse). Il travaille pour une unité de recherche dont l'objectif est de trouver des alternatives à l'utilisation des produits phytosanitaires, ou au moins des alternatives moins dangereuses aux molécules utilisées.

Son parcours dans la recherche l'amène à se questionner tout le temps. Il distingue bien son travail de celui des médias qu'il juge plutôt anxigène, contradictoire et plutôt partisan. L'agriculture traditionnelle est souvent montrée du doigt, sans pour autant montrer les difficultés à changer de pratiques et de systèmes. Les médias ne montrent pas suffisamment les impacts positifs que l'agriculture peut avoir et qu'il a pu constater de ses travaux de recherche : biodiversité, qualité de l'eau, qualité des sols... Bien sûr, tous les systèmes ne sont pas efficaces pareils ou ont les mêmes impacts.

Ses axes de recherche ont évolué au fil des années. Avant il travaillait beaucoup plus sur les phytosanitaires par rapport à leurs impacts ou leurs dosages. Aujourd'hui on l'attend plus sur les changements de pratiques des agriculteurs avec une forte volonté de se passer du chimique. Cette évolution dépend de la responsabilité sociétale que les chercheurs se doivent d'avoir. Mais Youssouf sait que tous les chercheurs n'ont pas cet état d'esprit. Certains travaillent sur des sujets sans se poser la question de si c'est éthique ou non. Le questionnement des citoyens sur de nombreux sujets comme cela a été le cas sur les OGM, permet à la science de répondre aux attentes de la société. Même si les résultats de recherche sont beaucoup plus lents que ce que les citoyens voudraient. Il se rend bien compte que si les certitudes scientifiques attendues ne sont pas au rendez-vous, les citoyens cultivent un certain manque de confiance dans les données scientifiques que lui ou d'autres confrères peuvent fournir.

Un des problèmes en lien avec ce manque de confiance est, selon lui, la difficulté à transmettre de l'information claire, précise et accessible au plus grand nombre. En effet, son travail c'est la recherche, et il fait des publications scientifiques, mais pas vraiment de sensibilisation ou de démonstration ludique de ses travaux de recherche. Le grand public est finalement très éloigné de ce qu'il fait et il comprend que ce soit difficile pour lui d'avoir une vision éclairée des connaissances produites par la recherche.

Pour aller plus loin :

- ✓ Quelles sont les informations qui ressortent de cet exemple ?
- ✓ Evaluer cet acteur sur :
 - Son niveau d'exposition réelle aux produits phytosanitaires
 - Son niveau de connaissance sur les risques des produits phytosanitaires
 - Sa capacité à agir sur les conflits relatifs à l'exposition aérienne des produits phytosanitaires
- ✓ Listez les positionnements potentiels des agriculteurs sur l'exposition aux Phytos

Proposition de correction

✓ Informations qui ressortent de cet exemple

Youssef est un expert dans son domaine de recherche. Il intervient notamment en milieu scolaire.

Le travail de recherche est souvent plus neutre et objectif que ce qui est porté par les médias.

Les médias ne montrent souvent que le côté négatif de l'agriculture alors qu'elle peut amener beaucoup d'éléments positifs selon le système agricole.

Les chercheurs et la science en général se doivent d'avoir une responsabilité sociétale et une certaine éthique : prise en compte des enjeux sur la santé, l'environnement, les attentes de la société...

Il existe un manque de confiance certain de la population en la science. Pourtant elle est en attente de certitudes scientifiques pour pouvoir se positionner.

Difficulté à vulgariser et à diffuser les connaissances scientifiques vers le grand public qui parfois juge le sujet des produits phytosanitaires sans connaître tous les tenants et aboutissants.

✓ Niveau d'exposition réelle aux produits phytosanitaires

Exposition potentielle dans le cadre de ses recherches.

✓ Niveau de connaissance sur les risques des produits phytosanitaires

Forte connaissance scientifique sur les produits phytosanitaires, leurs usages, leurs dangers et leurs alternatives. Youssef est un expert de la question.

- 27 -

✓ Niveau à agir sur les conflits relatifs à l'exposition aérienne des produits phytosanitaires

Faible capacité à agir, même si Youssef a identifié que mieux communiquer sur ses résultats de recherche pourrait aider à apporter plus d'objectivité dans les tensions.

✓ Positionnement potentiels des scientifiques sur l'exposition aux phytos

Difficulté à transmettre de l'information claire, précise et accessible au grand public.

Tous les scientifiques n'ont pas les mêmes avis et les mêmes positionnements.

L'éthique est au cœur du travail des scientifiques, mais tous ne l'abordent pas de la même façon.

La recherche aux alternatives aux produits phytosanitaires existe, mais elle n'avance peut-être pas assez vite pour répondre aux attentes immédiates de la société.

Les objets de recherches fondamentales ne sont pas forcément applicables directement sur le terrain et sont parfois déconnectées des pratiques des agriculteurs.

Fiche acteur et sa correction : Services de l'Etat et services représentatifs

Différents services de l'Etat

- Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (MAA)

Le ministère de l'Agriculture et de l'alimentation porte les politiques publiques de l'Etat en faveur de l'agriculture, l'agroalimentaire et la forêt. Il se doit donc de déployer les grandes directions qui lui sont données par le gouvernement en place. Selon le gouvernement, cette position peut évoluer. Le ministère a différentes missions dont une qui nous intéresse ici, celle d'être garant de la santé et de la protection des animaux et des végétaux. Il répond aux exigences des citoyens en veillant à la sécurité sanitaire des aliments et à la qualité des produits tout au long de la chaîne alimentaire. Il intervient également dans l'organisation des filières de production et l'ancrage territorial de toutes les agricultures, la vérification de la qualité sanitaire des productions animales et végétales. La production, la diffusion et l'appropriation des connaissances.

- Les DRAAF

Les directions régionales de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) et les directions de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DAAF), dans les départements d'outre-mer, pilotent la mise en œuvre, dans leurs régions, des politiques publiques ministérielles. Elles agissent donc à un échelon plus proche des territoires que le ministère directement.

- Les préfets

Le préfet est le représentant de l'État, représentant de chacun des membres du Gouvernement, dans les collectivités territoriales. Il a la charge des intérêts nationaux, du contrôle administratif et du respect des lois. Le préfet est le représentant direct du Premier ministre et de chaque ministre dans le département. Il y met en œuvre les politiques gouvernementales. Le préfet est garant de l'ordre public et de la sécurité.

Les Chambres d'Agriculture

Les Chambres d'agriculture sont des établissements publics représentatifs du monde agricole et forestier. Elles sont des établissements publics placés sous la tutelle de l'Etat et administrés par des élus issus des activités agricoles, des groupements professionnels agricoles, et des propriétaires forestiers.

Les Chambres départementales accompagnent les agriculteurs par la recherche et le développement, la formation, le conseil, et la gestion de projets, et défendent leurs intérêts au niveau territorial.

Les 13 Chambres régionales ou de région coordonnent les actions communes des Chambres départementales et notamment l'innovation, la recherche et le développement, ainsi que les actions forestières. Elles orientent et contribuent à définir la politique contractuelle entre l'Etat et les régions, participent à l'élaboration des programmes régionaux européens. Elles assurent la promotion de la gastronomie et du développement des programmes alimentaires territoriaux.

La Chambre d'agriculture France (APCA) est l'échelon national du réseau. Elle assure l'animation du réseau et lui apporte un appui dans les domaines technique, juridique, économique et financier et assure des fonctions de back-office pour le réseau. Par ses avis, elle contribue aussi à la définition des

orientations et des conditions de mise en œuvre des politiques agricoles, du développement rural et de l'environnement. Elle représente aussi l'ensemble des Chambres d'agriculture auprès des Pouvoirs publics nationaux et internationaux. De plus elle joue un rôle consultatif lors des négociations internationales.

Portrait fictif d'acteur

Caroline, chargée de mission Ecophyto à la DRAAF Occitanie.

Caroline fait partie de ces agents de l'Etat qui doivent répondre à la forte ambition gouvernementale de diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires, 50% d'ici 2025. Elle s'est engagée dans ce travail parce qu'elle avait réellement envie de faire bouger les lignes sur ce sujet.

Elle ne trouve pas qu'elle soit suffisamment directement au contact des agriculteurs mais elle est en lien étroit avec de nombreux organismes du monde agricole. En ce sens, elle a un retour direct du terrain sur les actions proposées par le gouvernement pour répondre aux objectifs Ecophyto. Elle sait que les moyens qui sont alloués pour la réduction de l'usage des produits phytopharmaceutiques sont conséquents, 71 millions d'euros chaque année. Seulement, les résultats ne sont pas là, du moins, pas à la hauteur de ce qu'elle espérait. Il lui arrive souvent de douter de la capacité propre de son institution à répondre à ces enjeux. Ce qui est paradoxal, puisque sur le terrain on lui dit souvent qu'on attend plus d'implication de la part de l'Etat. Elle partage donc la crise de confiance que certains agriculteurs ou associations ont vis-à-vis du gouvernement sur cette thématique.

Concernant l'exposition aux produits phytosanitaires, la DRAAF Occitanie s'est positionnée comme médiateur autour des pesticides dans l'air en 2018. Caroline a participé à différentes démarches pour mieux comprendre les enjeux sur le terrain. Un des enjeux qui est le plus remonté à ses oreilles, ce sont les distances de sécurité pour les traitements à proximité des habitations. Le gouvernement a souhaité mettre en place une loi pour répondre aux attentes des riverains des champs et empêcher le traitement sur des zones définies en bordure des parcelles. Seulement, cette loi a fait beaucoup de mécontents et la concertation attendue n'a pas abouti à une entente sur ce sujet. La prise en compte de la problématique était bienvenue, mais, voyant les résultats, l'Etat a dû revoir son approche en introduisant des distances de sécurité sur des zones non prises en compte jusqu'à présent (par exemple les lieux accueillant des travailleurs). Par ailleurs, une « charte riverain », portée par la profession agricole, a été soumise au préfet départemental pour éclaircir la polémique en question. Mais ceci ne fait qu'augmenter la confusion.

La difficulté que Caroline trouve dans son travail est le fait que tout le monde soit en attente de sa part qu'elle soit experte de la réglementation. Cependant, souvent elle découvre les mesures en même temps que tout le monde et elle doit décoder ce qui est entendu opérationnellement de ces mesures. Elle se sent ainsi en difficulté à expliquer ce qu'elle est sensée maîtriser mais pour lequel elle n'a pas d'information supplémentaire que l'information publique.

Finalement Caroline sent que son travail est très contraint aux systèmes politiques dont les actions sont très critiquées et insuffisantes sur l'accompagnement au changement de pratique. Certaines actions sont encourageantes, telles que les aides ou les accompagnements offerts par la Chambre d'agriculture, la Région ou le conseil départemental. Ce sont des actions beaucoup plus proches du terrain. Mais là encore elles sont souvent jugées insuffisantes.

Pour aller plus loin :

- ✓ Quelles sont les informations qui ressortent de cet exemple ?
- ✓ Evaluer cet acteur sur :
 - Son niveau d'exposition réelle aux produits phytosanitaires
 - Son niveau de connaissance sur les risques des produits phytosanitaires
 - Sa capacité à agir sur les conflits relatifs à l'exposition aérienne des produits phytosanitaires
- ✓ Listez les positionnements potentiels des agriculteurs sur l'exposition aux Phytos

Proposition de correction

- ✓ Informations qui ressortent de cet exemple

Les politiques agricoles et ses institutions sont structurées sur différents échelons : nationaux, régionaux et locaux.

Les directives sont plutôt descendantes : la politique nationale est décidée et ruisselle vers les territoires au travers des institutions en place. Très peu de lien direct avec le terrain et la réalité des agriculteurs.

Les agents de l'Etat se doivent de répondre aux directives nationales. Ces directives dépendent des politiques qui sont en place, qui elles-mêmes découlent de directives européennes.

La confrontation avec le terrain est souvent difficile car on demande aux agents de l'Etat d'avoir des connaissances parfaites sur les directives nationales et d'être experts du sujet alors qu'ils ne sont pas au fait des implications pratiques de ces directives.

Les ambitions des politiques nationales sont assez grandes, mais les résultats et les changements sur le terrain ne sont pas à la hauteur des objectifs fixés.

Les attentes du terrain vis-à-vis du gouvernement sont assez fortes en termes d'accompagnement au changement de pratique notamment.

Les démarches et directives pour la protection des riverains de l'exposition aérienne aux produits phytosanitaires existent. Mais elles ne sont pas claires et confuses dans leur mise en œuvre.

- ✓ Niveau d'exposition réelle aux produits phytosanitaires

Pas physiquement exposée, mais exposition à la thématique au travers de son travail.
Engagement personnel sur la thématique (convictions).

- ✓ Niveau de connaissance sur les risques des produits phytosanitaires

Très bonne connaissance au travers de son travail.

- ✓ Capacité à agir sur les conflits relatifs à l'exposition aérienne des PPP

Faible capacité à agir sur les conflits. Elle dépend des moyens qui lui sont attribués par l'Etat. Elle découvre parfois en même temps que tout le monde les mesures qui sont prises.

- ✓ Positionnements potentiels des services de l'Etat sur l'exposition aux phyto

Action limitée, en lien avec les politiques publiques.

Capacité à offrir des espaces de dialogues ou des règles strictes.

Annexe 4.6 Correction de l'analyse de la situation problème

Synthèse des échanges en classe entière (animation et prise de note au tableau)

Quels sont les problèmes identifiés dans la situation ?

Proximité des parcelles par rapport aux habitations et de la crèche (accentué par l'étalement urbain), absence de séparation physique marquée (pas d'aménagement prévu dans l'urbanisme).

Existence d'un risque apprécié de manière différente selon les acteurs.

Lieu ouvert laissant accès à tout le monde à n'importe quel moment, conflit d'usage potentiel → risques d'accident ou d'exposition, priorisation de l'usage de l'espace à discuter (outils de travail/lieu de loisir), représentations qui en découlent (clivage, peur...).

Inquiétude pour / prise en compte de la santé des enfants et du public, de la part de tous les acteurs. Interprétation erronée de la situation. Problème de connaissances des pratiques et des effets des produits phytosanitaires.

Des problèmes d'écoute. Incompréhension. Dialogue difficile. Des aprioris sur les pratiques et points de vue des uns et des autres.

Conflit et tension entre les acteurs sans qu'il y ait un élément déclencheur majeur.

Situation qui risque de s'aggraver si rien ne change → risque d'agression physique, plainte...

Qui sont les acteurs clés et leur positionnement/revendication ?

ACTEURS	POSITIONNEMENT
Agriculteur/Salarié agricole	Applicateur, respecte la réglementation, nécessité d'avoir une activité économiquement viable, adapte ses pratiques dans une démarche de diminution des produits phyto.
Directeurs du lycée et de l'exploitation	Responsables des pratiques de l'exploitation, des bonnes relations avec le voisinage. Souhaite valoriser les produits de l'exploitation en vente directe.
Directrice de la crèche	Souhaite répondre à l'inquiétude des parents, veut offrir un cadre sécuritaire aux enfants qu'elle accueille
Parents	Veulent protéger leurs enfants. Sont assez virulents et exigeants.
Promeneurs	Sont dans l'incompréhension et veulent jouir d'un lieu de ballade tranquille et sans risque
Habitants / Riverains	Veulent se sentir en sécurité et en lien avec les acteurs à proximité.

Annexe 5.1 Guide animation séance 5

Objectif de la séance : explorer et s'approprier des solutions depuis une posture d'acteur en vue d'un débat pour trouver une issue à la situation problème posée.

1 – Distribution de la correction de l'analyse de la situation problème

2 – Rediscuter avec les élèves pour s'assurer de la bonne compréhension des éléments qui composent cette situation

3 – Répartir les élèves en 4 groupes et les faire travailler chacun sur un type d'acteur en vue du débat

4 – Distribuer les corrections des différentes fiches acteurs pour que les élèves aient des éléments sur lesquels se baser, en plus de toutes les connaissances acquises le long de la pluri.

5 – Donner les consignes

Proposer 2-3 solutions par acteur en prenant la casquette de l'acteur « Moi, en tant que parent d'enfant à la crèche, je souhaiterai... ».

Pour chaque solution :

- Identifier ce qui est possible pour « moi » : ce que je voudrais voir depuis ma position d'acteur, ce qui me permettrait d'apaiser mes tensions
- Identifier ses conditions de réalisation : cette proposition est à mettre en place par qui ? Quels sont les moyens humains ou financiers que cela demande ?
- Identifier les freins pour « les autres » : se questionner sur l'acceptabilité de ma proposition par rapport aux autres pour identifier les éventuels freins/contre-arguments qu'ils pourraient mettre en avant.

Les élèves prennent des notes à rendre en fin de séance et complètent leurs propos pour la prochaine séance.

Annexe 5.2 Exemples de solutions potentielles pour guider les enseignants dans le suivi des groupes

Aménager l'espace :

- Mise en place de haies, de butes, de bandes enherbée tampon...
- Affectation de l'espace (prise en compte dans le PLU)

Sensibiliser/informer sur ce qui se passe sur le terrain :

- Affichage, SMS, Facebook...
- Rencontres / échanges entre acteurs

Créer des espaces de rencontre hors conflit :

- Vente directe
- Conférences / débat citoyen

Adapter les pratiques agricoles :

- Traitements périodes nocturnes, distance de traitement, adaptation matériel...
- Réduction des produits phytosanitaires, changements systémiques du système de culture

Accompagner économique à la prise de risque ou au changement de pratiques

- Aide financière
- Création d'un débouché pour les productions locales et vertueuses (restauration collective, magasin...)

Règlementer :

- Interdiction de produits phytosanitaires

Annexe 6.1 Guide animation séance 6

Objectifs : mettre les élèves en situation de débat, confronter les regards de différents acteurs sur une même situation, apprendre à argumenter et défendre son point de vue, apprendre à négocier et faire des concessions, impliquer les élèves.

Les animateurs du débat :

L'idéal pour cette séance est d'être au moins 3, avec trois rôles bien distincts :

- *Le modérateur* : c'est l'animateur des échanges, donne la parole aux participants pour que chacun puisse s'exprimer dans un temps de parole suffisant. Il rythme le débat, reformule les questions, valorise les propos des participants.
- *Le témoin* : c'est le partenaire du modérateur. Il intervient au fur et à mesure des échanges en apportant son expérience et/ou des éclairages nécessaires pour la bonne appropriation et compréhension des débats
- *Le rapporteur* : c'est le gardien des échanges. Il écoute et synthétise les débats aux étapes clés de la séance. Il appuie le modérateur et assure le secrétariat. C'est la personne la plus à même de faire une synthèse en fin de séance.

Voici les postures à adopter lorsque l'on anime un débat :

- Motiver
- Reformuler
- Cadrer
- Gérer la répartition de la parole
- Modérer
- Questionner
- Gérer le temps

Attention, ce n'est le rôle de l'animateur que d'intervenir dans le débat et de juger. Son objectif est d'être au service du débat et de la parole entre les participants. L'animateur s'adresse à tous les participants et doit être garant du cadre de sécurité.

Pour des besoins de capitalisation, il semble indispensable de filmer cette séance.

Déroulement de la séance :

Préparation de la salle au préalable

Salle Brisebois pour rappeler le côté « officiel »

Mettre les tables sur le côté pour permettre aux élèves de rester debout.

Pour le Fish bowl, mettre 5 chaises au milieu (4 seront occupées en permanence, 1 sera volante pour permettre aux personnes extérieures de venir dans le débat).

Définition des rôles animateur

ANNEXE 6 Outils séance 6

- Un modérateur / animateur principal
- Un témoin / poil à gratter, capable de prendre une posture
- Un rapporteur

Enregistrer la séance grâce à la visio de la salle et une réunion Zoom.

1 – Introduction (15-20 minutes)

Ce débat prend lieu à la mairie de la commune, lieu choisi pour sa neutralité et sa mission de garantie du bien-être des habitants.

Un des animateurs prend la parole pour rappeler les faits et les consignes de séances, tout en respectant la mise en scène :

« Merci d'être tous et toutes venus aujourd'hui pour pouvoir échanger sur le sujet qui nous tiens à cœur de résoudre. Pour rappel, nous nous retrouvons face à une situation compliquée qui implique l'exploitation du lycée agricole et ses riverains. Le directeur du lycée a déjà reçu deux courriers, un d'un habitant d'une péniche sur le canal du midi et de la directrice de la crèche. Tout deux se plaignent des pratiques faites sur l'exploitation et des risques qu'ils perçoivent de ses pratiques, pour leur propre santé, celles de leurs voisins et celles de leurs enfants. Le directeur est allé discuter avec différents interlocuteurs qui sont concernés par cette situation et nous sentons bien que le dialogue est difficile.

Nous ouvrons donc un espace pour pouvoir échanger et débattre sur les différentes solutions qui pourraient convenir à chacun et établir un plan d'action pour apaiser cette situation problème. Pour cela nous vous demanderons de respecter quelques consignes :

- Rester cordial et respectueux
- Argumenter le plus possible chaque proposition pour qu'il y ait une compréhension partagée de ce que vous proposez
- Tout ce que vous dites doit être dit suffisamment fort pour que l'ensemble de l'auditoire puisse l'entendre »

Identifier les élèves selon leur rôle (étiquettes) :

- La commune : maire / élu.es / services techniques
- Crèche : les parents / les directrice de la crèche
- Exploitation agricole : salarié agricole / directeur de l'exploitation agricole
- Usagers du territoire : riverain / promeneurs

Leur rappeler leur positionnement selon leur casquette avant d'entrer concrètement dans le débat.

2 – Déroulement (1 heure)

On part des problèmes identifiés pour qu'ils y proposent des solutions (à reformuler) :

- Absence de barrière physique, d'aménagement urbain
- Conflit d'usage qui augmente les risques
- Manque de connaissance sur les pratiques et des effets des produits
- Difficulté à dialoguer, problème d'écoute

Choix d'animation : Fish Bowl

FISH BOWL
Une organisation tout en mouvement pour répartir la parole lors d'un débat, pour parler il suffit de venir s'asseoir dans le cercle central !

 Catégorie
> Construire
>> S'inspirer

 < 60 min

 30-150 personnes

OBJECTIFS

- Présenter à un groupe des initiatives ou des expériences inspirantes
- Provoquer les échanges et les débats en grand groupe
- Favoriser l'écoute et la prise de parole

Contexte : À faire après un jeu brise-glace favorisant la prise de parole en groupe, quand le groupe est constitué et les personnes à l'aise.
Il est intéressant de mettre en place en parallèle une facilitation graphique ou une carte mentale vidéo-projetée pour permettre aux personnes de visualiser les concepts abordés et de garder une trace des éléments essentiels.

Ressource : Guide pédagogique : animation débat – Université de la Polynésie française

3 – Synthèse et retour d'expérience des élèves (1 heure)

Le temps de synthèse pour cette séance est très important car il va permettre de conclure plusieurs séances de pluri. C'est aussi le moment où les élèves peuvent faire remonter leurs difficultés, et les point d'amélioration qu'ils jugent nécessaires.

Le rapporteur prend la parole et déroule les différentes propositions et échanges qui ont eu lieu, ainsi que la conclusion à laquelle les participants sont arrivés.

Le modérateur valide avec les participants si ce compte rendu est fidèle à ce que les élèves ont vécu.

La parole est ensuite ouverte au centre pour que les élèves puissent s'exprimer sur ce moment de débat.

Possibilité de rediffuser la vidéo qui a été montré en début de pluri ou de faire le lien avec la convention citoyenne pour le climat en ouverture à la démarche vécue.

Annexe 7.1 Evaluation personnelle et individuelle de fin de projet ExpoPhyto

Le but de la pluri ExpoPhyto que vous avez vécu est multiple.

La dimension politique de tels sujets est forte et chacun peut avoir une opinion très différente. Cela est dû à des aspects éthiques et pose la question de l'engagement (ce qui est acceptable ou ne l'est pas). Quoique soit votre positionnement, il faut que vous soyez en capacité de les expliquer, de trouver les arguments qui sont les vôtres.

Nous nous proposons ici de voir si la pluri vécue vous a permis d'évoluer sur ces aspects plutôt intangibles et difficiles à évaluer.

1. Est-ce que le sujet vous semblait aussi complexe avant d'entamer cette pluri ?

Niveau de complexité évalué avant la pluri



Niveau de complexité jugé après pluri



2. Sur quels éléments évaluez-vous cette complexité ? Qu'est-ce qui explique cette complexité ?

.....

.....

.....

.....

3. **Evaluez-vous** : Aujourd'hui, je comprends la problématique des produits phytosanitaires :

- Très bien, je suis un expert du sujet
- Bien, je suis assez bien informé et je suis capable d'en parler autour de moi
- Assez bien, j'ai quelques informations qui me permettent de me forger une opinion suffisamment éclairée
- Assez mal, je ne suis pas certain de comprendre suffisamment le sujet pour m'en emparer
- Très mal, ce sujet me dépasse complètement

4. Qu'est-ce que les produits phytosanitaires évoquaient chez vous avant ? Mettre quelques mots clés

.....
.....
.....
.....

5. Est-ce que votre vision du sujet a changé depuis ? De quelle manière ? Qu'avez-vous découvert avec la pluri qui vous a permis d'étayer votre point de vue ? Qu'est-ce qui vous a marqué ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6. Selon, qu'est-ce qui dans ce sujet vous semble juste ou injuste, acceptable ou inacceptable ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

7. Vous sentez-vous en capacité de présenter les différents enjeux par rapport à la problématique de l'exposition aérienne aux produits phyto ? Pouvez-vous en citer 3 qui vous semblent essentiels.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Annexe 7.2 Fiche outil théâtre forum

Déroulement :

- **Phase 1 : La présentation**

L'animateur présente d'abord la **problématique générale sous forme d'une difficulté rencontrée** par une personne ou un groupe (une problématique bien définie par l'enseignant ou élaborée avec les élèves). La problématique est exprimée **sous forme d'une question** comme par exemple : « Comment protéger les élèves tout en les responsabilisant ? ou encore « comment peut-on prévenir la chute d'un enfant dans un escalier ? ou encore « que faire quand on est aux prises à une situation de harcèlement moral à la récréation ? »

Puis il **présente les personnages** : « Nous allons présenter une situation inspirée de faits réels et qui nous semble incarner la problématique abordée. Cette situation reflète particulièrement la difficulté que rencontre un des personnages que l'on appellera le protagoniste. » L'enseignant ou joker choisit un élève comme protagoniste et lui annonce en quelques mots la difficulté que le personnage rencontre actuellement et ce qu'il voudrait voir évoluer. Il présente ensuite les autres personnages. Tous les élèves ne sont pas acteurs. Il expose les conditions à respecter par les spect-acteurs.

Présentation des règles du théâtre-forum : « Nous allons jouer maintenant la scène initiale qui se termine mal. Puis nous discuterons de ce qui se passe dans cette situation pour aider le protagoniste à explorer d'autres attitudes dans le conflit. Ceux qui le souhaitent pourront alors monter sur scène remplacer le protagoniste et tester leur proposition in vivo. Toutes les propositions sont les bienvenues car elles permettent d'en voir les effets sur la situation. En effet, dès que quelqu'un change, la situation évolue différemment. Après chaque proposition, nous analyserons ce que cela apporte au protagoniste mais également les risques que cela lui fait prendre. L'objectif n'est pas de trouver La solution qui résoudrait tout mais « d'élargir le champ des possibles » afin que dans la vie réelle, le protagoniste puisse trouver plus de liberté et d'efficacité dans cette situation.

On précise également aux spect-acteurs les quelques règles de base :

- La personne choisit le moment de l'histoire où elle souhaite intervenir. Ce moment peut même se situer avant le début de l'histoire ou après la fin
- On peut également faire intervenir de nouveaux personnages si besoin
- Les garçons peuvent remplacer les filles ou inversement
- L'animateur garantit la santé physique aussi bien des spectateurs que des comédiens.

- **Phase 2 : la représentation proprement dite**

La situation est jouée. Elle dure entre 5 et 10 minutes en fonction du contexte.

- **Phase 3 : le forum et les remplacements**

La phase du forum est essentielle dans le théâtre-forum. Sans forum, pas de théâtre-forum. C'est précisément dans cette phase que peuvent s'exprimer les différentes théâtre-forum aux parents, et nomme dans la classe quelques rapporteurs.

Il peut aussi préparer avec les élèves des affiches présentant les règles (travail autour de la production d'écrits).

Les élèves peuvent écrire les scénarios qui serviront d'introduction aux scènes présentées devant les spect-acteurs.

Les rapporteurs exposent devant le public (parents, élèves d'une autre classe) les modalités de fonctionnement du théâtre-forum, puis racontent le scénario de chaque scène qui va être interprétée.

Le jeu du théâtre-forum est exposé devant le public :

- L'enseignant désigne les élèves acteurs et spect-acteurs pour la première scène et annonce clairement les éléments que ces derniers vont devoir observer afin de pouvoir émettre un avis à la fin de la représentation de la scène.
- Le théâtre-forum peut commencer. Il consistera en une exposition de quelques tableaux qui seront joués plusieurs fois en fonction des avis émis par les spect-acteurs

Si les élèves sont à l'aise dans la conduite du théâtre-forum avec des interventions directes des spect-acteurs durant le jeu théâtral, quelques essais de cet acte ultime peuvent être présentés devant les parents.

Adaptation du théâtre forum dans le cadre du projet ExpoPhyto :

1- Phase 1 : Présentation

Dans le cadre d'un travail de plusieurs séances, des élèves de 1^{ère} Bac technologique STAV du lycée agricole d'Auveville-Tolosane ont travaillé sur la problématique de l'exposition aérienne aux produits phytosanitaires. Cette problématique est très présente sur le territoire du lycée, celui du Sicoval, car il se situe dans un contexte péri-urbain. L'exploitation agricole du lycée se retrouve à la croisée de différents enjeux :

- Être un outil de travail et de production alimentaire
- Être un espace proche d'activités diverses, notamment d'accueil d'enfants par une crèche
- Être en relation avec des riverains résidents à proximité
- Être lieu de passage et de promenade.

Sur cet espace de nombreuses personnes se croisent, créant parfois de conflits. Les élèves vont vous présenter un exemple de situation conflictuelle. Ils ont cherché à comprendre les enjeux inhérents à cette situation problème, le point de vue des différents acteurs et chercher des pistes de solution pour apaiser les tensions. Cette situation est complexe et il vous est proposé de prendre part à la démarche qu'ils ont pu vivre au travers d'un théâtre-forum.

2- Adaptation du déroulement du théâtre forum pour le festival l'Histoire à venir du 13 mai 2022

Introduction : présentation du festival l'histoire à venir et lien avec le projet

✓ Phase 1 lancement du théâtre-forum

Lancement et animation du théâtre forum (P. Sahuc)

Déroulement de la première scène

Arrêt et proposition de remplacement de protagoniste mise en place d'un nouveau tableau.

✓ Phase 2 Présentation de la démarche menée avec la classe : diagnostic du pb et proposition de solutions.

Présentation de la démarche (équipe pédago et GIP) :

- Contexte territorial péri-urbain / audit patrimonial / lien GIP
- Objectif : sensibiliser à la complexité de la question de l'exposition aérienne aux produits phytosanitaires et des enjeux sur cette question
- Emergence des représentations et opinions de chacun -> se rendre compte de différents points de vue
- Renforcement des connaissances sur le sujet : recherches biblio, cours complémentaires
- Compréhension des acteurs et des différents points de vue
- Jeux de rôle, posture des différents acteurs lors d'une mise en débat sur une situation-problème

Présentation de 3 enjeux principaux constatés (élèves, un panneau par enjeux, positionnement dans l'espace scène) :

- Manque d'écoute, d'échange et d'interconnaissance entre les acteurs du territoire
- Imbrication d'usages sur un même espace (agriculture, promenade, garde d'enfant...)
- Adaptation des pratiques agricoles et aménagement de l'espace

Présentation des solutions (même mise en scène que pour les enjeux). Chaque solution peut répondre à plusieurs problèmes, la résolution de la situation problème doit être une combinaison de plusieurs solutions :

- Conférence citoyenne
- Rendre l'information accessible sur la qualité de l'air
- Créer un schéma d'utilisation des phytos
- Journées portes ouvertes de l'exploitation
- Foire / marché
- Application d'information sur smartphone
- Concertation sur les modalités d'épandage
 - o Adapter les horaires d'épandage
 - o Information au champ : identification des risques suite épandage
 - o Panneaux sur les pratiques de l'exploitation
- Participation des habitants :
 - o Désherbage de la parcelle près de la crèche
 - o Plantation de haie
- Passage de la parcelle à proximité en zéro phyto ou AB
- Aides financières de l'état et contrôle des pratiques

✓ **Phase 3 : place au forum (animation P. Sahuc)**

Comment vous vous positionnez par rapport à ces solutions ?

Qu'est-ce qu'il vous pourrait réalisable ?

Qu'est-ce que vous pourriez porter ?